

Abuelita



L'œuvre

Publié en 1971, l'album *La Gran Fuga* est le cinquième enregistré par [Héctor Lavoe](#) avec l'orchestre de Willie Colón depuis 1967, date du début de leur collaboration artistique.

Aux côtés d'autres titres marquants comme *Panameña*, *No Cambiaré*, ou *Cancion para mi suegra*, on y trouve *Abuelita*.

Dans cette chanson, Héctor Lavoe évoque avec humour et tendresse le souvenir de sa grand-mère et des dictons de sagesse populaire qu'elle avait l'habitude de lui réciter.

D'après [Chabelita](#), le personnage qui est évoqué dans la chanson n'est pas la véritable grand-mère de Héctor Lavoe, qu'il n'a pas connue, mais sa « mamie de substitution » Doña Monse.

Fabrice Hatem

Ses interprétations par Héctor Lavoe

– [CD La Gran Fuga \(1971\)](#)

Ses paroles en espagnol[1]	Sa traduction en français
<p>Abuelita (Willie Colón/ Héctor Lavoe)</p> <p><i>Recordando a mi abuelita Los refranes que ella decía me hacían reír. Y ahora soy yo quien lo digo Escucha que tú tambien los vas a decir Escucha que tú tambien los vas a decir. Palo que nace dobla'o, jamás su tronco endereza Lleva eso en la cabeza, Que ella solía decir. Dime con quien andas, y te diré quien tu eres Ten cuidado mi nietecito, Cuidate de las mujeres. Ojo por ojo, diente por diente</i></p>	<p>Abuelita (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p><i>Je me souviens de ma grand-mère Les proverbes qu'elle me disait me faisaient rire. Et maintenant c'est moi qui te les dis Ecoute, parce qu'un jour c'est toi qui vas les dire Ecoute, parce qu'un jour c'est toi qui vas les dire. L'arbre qui naît tordu, son tronc ne se redresse jamais Mets-toi cela dans la tête, Qu'elle avait l'habitude de dire. Dis-moi qui sont tes amis, je te dirai qui tu es Fais attention mon petit-fils, Méfie-toi des femmes. Œil pour œil, dent pour dent</i></p>

<p>Ay que el corazón es ciego Y también es mucha gente. <i>Coje consejo, llegar a viejo</i> Escucha bien mi consejo Para que llegues a viejo. <i>Abuelita tus refranes me hacían reír.</i> ¡Ay! abuelita de mi vida Como te recuerdo a ti Y te quiero yo te adoro Es que tu eres mi único tesoro. <i>Abuelita tus refranes me hacían reír.</i> Aquel que abuela tiene Oye mi voz que retumba Y si muerta tu la tienes Vete llorale y rezale a la tumba. (Instrumental) <i>Abuelita tus refranes me hacían reír.</i> ¡Ay! Abuelita de mi vida Como yo te quiero a ti Abuelita y abuelita, por mi madre, por mi madre Que tu eres la mujer mas bonita. <i>Abuelita tus refranes me hacían reír.</i> Agua que por la ribera Mira que bonito va Así es el pelo de abuela blanquito Y bonito de verdad abuelita.</p>	<p>Ah que le cœur est aveugle Comme le sont beaucoup de gens. <i>Il prend conseil, celui qui veut vivre vieux</i> Ecoute bien mes conseils Pour pouvoir vivre vieux. <i>Grand-mère, tes proverbes me faisaient rire.</i> Ah ma grand-mère chérie Comme je me souviens de toi Je t'aime et de t'adore Parce que tu es mon unique trésor. <i>Grand-mère, tes proverbes me faisaient rire.</i> Celui qui a encore sa grand-mère Qu'il écoute ma voix qui résonne Et si la tienne est déjà morte Vas-t-en la pleurer et prier sur sa tombe. (Instrumental) <i>Grand-mère, tes proverbes me faisaient rire.</i> Ah, ma petite grand-mère adorée Comme je t'aime ! Grand-mère, grand-mère par ma mère, par ma mère Tu es la plus gentille des femmes. <i>Grand-mère, tes proverbes me faisaient rire.</i> L'eau qui danse au bord du rivage Regarde comme elle est jolie Comme l'étaient les cheveux tout blancs de grand-mère, Et vraiment très jolis, grand-mère.</p>
---	---

Références complémentaires

– [Article wikipedia en français sur Hector Lavoe](#)

– [Biographie en espagnol d'Hector Lavoe](#)

[1] Paroles basées sur la version du CD *La Gran Fuga* (1971). Les paroles interprétées par le chœur figurent en italiques.